

Marek et le Destin : une rencontre explosive !

Suivi de : Les Berels

et de : Marek, biographie officielle (très incomplète)

An 23 ap.BY

Orbite de Ukio, secteur Abrion.

Mara Jade Skywalker programmait un saut pour Molavar. Son rendez-vous n'était que pour le surlendemain, mais elle ne pouvait ignorer le sentiment d'urgence qui s'était emparé d'elle. Luke lui avait appris à écouter les appels de la Force. Quelque chose allait arriver et Marek, son contact, y était mêlé. Les étoiles s'étirèrent et laissèrent la place à l'hyper-espace.

Molavar, le lendemain

- Vite, Suis-moi !

Malgré le ton inhabituellement autoritaire et cassant de son patron, Bolek se leva et quitta à sa suite la terrasse de la Cantina de Fergis, obéissant sans chercher à discuter ou protester, pour une fois.

Le Berel de 2,3 mètres était inquiet. Pas pour son avenir, mais pour son Boss : dix minutes plus tôt, Marek, qui observait leur cible à l'aide de ses électro-binoculaires avait soudain semblé en état de choc, restant prostré un bon moment. Qu'avait-il donc vu pour se mettre dans cet état-là ??

Le Boss marchait rapidement dans les rues sordides qui entouraient l'astroport de Malcraan. Son visage était un masque de marbre, totalement inexpressif, mais ses yeux ! Comment les qualifier : égarés, hantés ? Bolek ne savait pas. Il n'osait poser la question qui le taraudait ; pris d'une subite inspiration, il se laissa légèrement distancer et appela Stove. Il ne risquait pas de perdre de vue son patron dont le crâne chauve culminait très haut au-dessus de la foule compacte :

- C'est Bolek ! Elle a quelque chose de spécial, cette navette ?

- Spécial ? C'est une navette Svelte qu'on ne trouve habituellement que chez les Imps des Vestiges. Et le secteur Abrion est très loin des Vestiges, j'te rappelle ! Pour le reste c'est exactement ce qu'on cherchait. Mais je me demande...

- Pas ce genre de Spécial... J'veux dire...

Bolek s'interrompit, cherchant ses mots :

- Le pilote, parle-moi du pilote !

- On l'a vu filer quand on s'est approchés. Là, oui, c'est spécial : un petit humain... 12 à 15 ans, dans une de ces combis jetables... Et pieds nus ! Bizar....

- Où il est, vous l'avez paralysé ou quoi ?

- Bien sûr que non ! Il a filé vers la Fosse dès qu'il a vu nos uniformes des Douanes ! Et il allait vite, crois-moi ! D'ailleurs, ça aussi c'est biz...

- Appelle Dalek et Ergis et dis leur de nous rejoindre : on rejoint la Fosse par l'Avenue du Grand Jabba. On n'est plus très loin de la statue.

- D'ac, d'ac ! Diest et moi, on fait quoi ?

- comme prévu ! Vous gardez la navette jusqu'à ce qu'on arrive !

- Et si les vrais douaniers débarquent ?

- Pas de risque, le Boss les a payés ! Bolek, terminé.

Marek s'était arrêté brutalement et Bolek faillit lui rentrer dedans.

- Ah, t'es là, enfin ! Pourquoi tu traînais ?

Toujours ces manières brutales qui ne lui ressemblaient pas

- Je m'suis dit qu'on aurait besoin de renforts ! Une intuition.

Marek se radoucit :

- Ouais, t'as peut-être pas tort...

Bolek s'enhardit à demander :

- Ce s'rait plus facile si j'savais c'qu'on cherche ?

- On cherche un... Par là !

Des bruits sans équivoque en provenance d'une ruelle : des bruits de bagarre... C'était assez courant dans ce quartier réputé dangereux. Toutes les épaves, toute la lie de la galaxie y trouvait refuge : la planète Molavar était au carrefour des routes commerciales de Triellus (l'autoroute Hutte) et de Manda. Proche de l'espace hutt et bien placée sur l'une des grandes voies du trafic d'épices, elle était un lieu commercial, mais aussi un rendez-vous de pirates, de criminels et de contrebandiers. Pour des fugitifs, la Fosse était le meilleur endroit où se cacher. À condition de rester en vie !

Le duo déboucha sur le lieu du combat, découvrant une scène stupéfiante : le petit humain s'était fait coincer par une bande d'écumeurs, mais il était toujours debout en posture de combat alors que deux de ses cinq assaillants étaient à terre.

Le petit s'était cependant fait cerner par les trois autres, armés de vulgaires couteaux et matraques. S'ils ne l'avaient pas déjà frappé, c'est qu'ils le voulaient intact : ils devaient penser à ce qu'ils en tireraient chez un marchand d'esclaves. L'un d'eux lui saisit le bras, tentant de lui faire une clé. Bolek ne vit pas venir la suite. D'un mouvement rapide et brutal, le jeune humain avait frappé de son bras libre. Un violent coup de coude dans le bas-ventre. Avant même que son agresseur ne soit tombé, il entama un mouvement de rotation pour se dégager, bondit, sa jambe tendue fendit l'air et son pied (nu!) vint frapper un deuxième agresseur. Il se retourna assez vite pour voir arriver la matraque du troisième ; il s'accroupit pour l'esquiver et jaillissant comme un ressort, il se redressa tandis que son poing frappait en remontant avec une force incroyable. Le sternum du malfrat sembla s'enfoncer sous le choc.

Celui qui avait tenté de le saisir se redressait péniblement. Un coup de pied à la gorge l'envoya au sol et Marek le vit tenter désespérément de trouver de l'air avant de s'effondrer.

Pas effrayé pour un sou, le gamin lui faucha sa cape et lui fit les poches. Il tentait de récupérer un bidon, quand il sentit approcher les Berels.

- hé, petit ! N'aie pas...

Mais le gamin les dévisagea, dardant sur eux un regard fiévreux puis, toujours aussi rapide, se releva et fuit par la venelle. Il trébucha, manqua de s'étaler au sol, se redressa par miracle et reprit sa course. Marek se pencha sur les deux tombés en premier : KO et ils ne se relèveraient pas de sitôt. Il s'intéressa à celui que le gamin venait de dépouiller.

- Le weequay est mort, Boss ! Fit Bolek en désignant la troisième victime du gamin. Et l'autre ne vaut pas mieux : côtes enfoncées.

- Le mien est mort aussi : il a le visage tout bleu !! Larynx broyé ! Qu'est-ce qu'il y a dans ce bidon.

De l'eau ? Eh, mais au fait...

- Non mais c'est qui, ce gamin ?

- Un élu, murmura tout bas le grand Berel.

- Pardon, Boss ? J'ai pas entendu !

- Oh, rien !

Marek prit son comlink :

- Stove? Est-ce que Pogo a commencé à inspecter la navette ?

- J'te le passe ! Pogo, Le boss veut savoir ce que t'as vu.

-- Un droïde pilote sans tête et un nav-ordinateur trafiqué. La tête n'était pas loin, arrachée, on dirait ! L'un de vous autres Berels grands et costauds aurait pu faire ça, j'suppose, mais le gringalet qui était à bord ??? Y avait aussi un caisson de stase... vide, et il n'a pas servi. Un pilote droïde, un passager en stase. Sauf que le passager n'a pas rejoint son caisson.

- Elle vient de loin ?

- ça m'étonnerait : vu le bricolage de l'ordi, c'est un miracle qu'elle soit arrivée jusqu'ici ! Et puis, pas de provisions, pas d'eau... La réserve est vide. J'dirais même qu'elle l'a toujours été. Ah oui, il y a un curieux symbole sur la cloison arrière. Rien que de le voir, ça me fiche les jetons !

- Elle est opérationnelle ?

- Va falloir réparer l'ordinateur, je pense. J'peux le faire !

- Merci, Pogo, Vas-y ! La Cliente ne va plus tarder ! Bon, ils arrivent, ces renforts, Bolek ?

- Les voila, Boss ! Tu sais, ce serait plus facile si tu nous briefais un peu !

- De l'eau ! Il cherche de l'eau ! Il me semblait bien avoir reconnu les symptômes : déshydratation !

- de l'eau ? Sur cette planète, il est mal parti !

- Jusqu'à ce qu'il trouve un porteur d'eau et le démolisse !

- S'attaquer à un membre de la guilde ? C'est bien ce que je dis : il est très mal parti !

- Retrouvons le avant qu'il ne fasse d'autres victimes.

- Et ceux-là ?

- Bien fait pour eux ! On y va !

- J'te suis, mais dis-moi : tu veux en faire quoi de ce gamin ?

- Je n'en sais encore rien... Je ne sais qu'une chose : il partira de cette planète avec nous.

Toujours ce regard égaré, cet air de bête traquée. Pas du Marek, ça !

- Mais c'est qui, au juste ?

- Un élu ! Des bobards, je croyais que c'était des bobards !

Ce fut comme si les vannes s'ouvraient en grand. Les larmes et les mots jaillirent en même temps :

- Pourquoi moi ? Pourquoi maintenant ? 85 ans que j'ai fait le mur du séminaire et quitté Sozega, 85 ans que j'écume la galaxie sans en avoir rencontré un seul ! Pourquoi ?

Bolek savait que son patron aurait dû être prêtre. Contrairement à lui, il croyait aux vieux mythes même s'il était dépourvu de la Vision. Et c'est avec révérence qu'il s'adressa au boss :

- Un élu ! Tu as vu l'Étincelle ? Tu as vu la Flamme ?

Marek se reprit et sécha ses larmes d'un revers de manches rageur.

- Oui ! Suivons la piste tant qu'elle est fraîche.

- Ouais, ben moi, j'appelle du renfort : ça va mal finir c't'histoire !

Elle n'était pas trop difficile à remonter, cette piste : il suffisait de suivre les corps au sol.

- Ben, dis donc ! C'est un mauvais jour pour les truands ! S'étonna Bolek.

Quand il retrouva le gamin, Marek dut convenir que Bolek avait raison : l'affaire tournait au cauchemar. Un client – un humain – à terre et, plus grave, le Porteur affalé contre un mur l'air hébété. Le petit fauve buvait goulûment à une gourde cylindrique. Celle du client ? Pourvu que ce soit celle du client !

- Eh, petit ! Ne touche pas à çaaaaa !

Trop tard : le gamin tenta de remplir sa gourde vide au bidon du Porteur. Un hululement strident retentit : l'appel de détresse du Porteur ! Tous ses collègues allaient rappliquer sous peu ! Et avec eux, des êtres de tous poils, plumes, écailles appâtés par la perspective d'une récompense !!

Dalek et Ergis étaient arrivés entre-temps, suivis de deux habitués de la cantina, appelés par Bolek. Des pirates.

- Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qu'on fait ?

- Je lui parle. S'il ne m'écoute pas, on le cerne et on l'attrape avant qu'il ne se fasse lyncher, fit Marek d'un ton résigné.

Il donna le signal du déploiement.

- Faites attention, il est dangereux ! Sacrement dangereux ! Souffla-t-il aux autres avant de s'adresser au voleur :

- hé, petit ! Moi, c'est Marek ! Et toi ?

Il n'eut droit qu'à un regard méfiant.

- D'accord, d'accord : tu sais ici, voler de l'eau est puni de mort. Viens avec nous, tu seras en sécurité. J'ai un vaisseau...

Le gamin se mit en position de combat.

- tu entends cette clameur ? Ces hululements ? Ils sont des dizaines à te chercher ! Ils vont t'écharper et je ne pourrai rien faire.

Les Berels étaient réputés pour leur sens de l'honneur et la plupart des gens leur faisaient confiance. Mais le garçon savait-il qui ils étaient ?

Ses yeux bleus croisèrent le regard du géant, il hésita, puis parla pour la première fois :

- Alors, ne prenez pas de risque, foutez le camp avant ! J peux me débrouiller tout seul !

Il tendait l'oreille, conscient de la foule qui accourait de toutes parts. Il y en avait même sur les toits.

Marek les entendait aussi :

- Non, tu ne peux pas ! Si tu veux vivre, écarte toi du Porteur ! Tant pis : je vais choisir pour toi !

Le berel se tourna vers les deux pirates qui avaient sorti un sac-camisole :

- Tu sais bien qu'on est toujours à l'affût d'une occasion, répondit le Weequay en le lui tendant.

Il n'était pas stupide au point d'utiliser un paralyseur, au risque de toucher le Porteur.

Les quatre Berels étaient des forces de la nature et portaient des combinaisons renforcées, quasiment des armures. Sur le papier, la manœuvre était simple : déployer le sac (Un outil d'esclavagistes), le lancer sur la cible, et le piège se refermait de lui-même.

Sur le papier ! Cet humain était bien trop rapide et fort pour être standard. Était-il humain, d'abord ? Un métamorphe ? Bolek en connaissait un à peine plus âgé et sacrement costaud.

- Notre seul avantage, marmonna-il, c'est qu'il est épuisé. Regarde, il tremble.

- Et surtout trop déshydraté, suggéra Dalek. On va le cueillir comme une fleur.

Il s'avança, un peu trop sûr de lui, comme il le reconnut plus tard en sortant de sa cuve Bacta. Trauma crânien, lui dit le médecin à son réveil.

Marek s'en tira mieux, avec juste un œil au beurre noir. Le voleur avait épuisé ses dernières forces sur Dalek. Bolek massa sa jambe endolorie en contemplant le petit monstre enfin inconscient (était-ce bien sûr?), bien emballé dans la camisole. Ils avaient eu de la chance, beaucoup de chance. Il se demandait d'ailleurs si leur prisonnier n'avait pas décidé in extremis de se laisser capturer.

Un calcul habile dans ce cas : la foule qui accourait était prête à le lyncher et les Berels étaient sa seule chance.

- ... non c'est impossible, pas à son âge, marmonna-t-il avant d'élever la voix :

- On devrait se tirer au plus... trop tard !

Une foule compacte avait envahi la ruelle. Une foule déçue, mais qui attendait la suite des réjouissances avec une anticipation malsaine. On n'était pas tendre avec les voleurs d'eau, dans le coin et on croyait à l'exemplarité de la peine.

- Bravos, Berels ! Belle prise ! Vous serez récompensé !

Un porteur s'était avancé. Pas très grand, visage orange parcheminé, deux trous à la place des narines. Et, bien sur, le bidon sur le dos. D'autres le rejoignirent.

- Votre frère d'eau n'a rien, annonça Bolek, qui venait de vérifier, il est juste un peu étourdi.

Marek, qui s'occupait de Dalek avec Engis s'était relevé.

Le porteur continuait :

- nous prenons le criminel en charge : son eau éteindra la soif de nos clients!

Domage, il est presque midi, le soleil est au zenith: il séchera vite, trop vite.

Bolek grimaca : ici, la tradition voulait que l'eau d'un cadavre soit intégralement récupérée dans un dessiccateur au cours des funérailles. Moitié serre, moitié loupe, il concentrait la lumière solaire. On n'attendait pas qu'un voleur d'eau meure pour le fourrer dedans. Une mort atroce !

La voix puissante de Marek tonna :

- Non !

- Non ? Ne put que répéter un Porteur incrédule, tandis que la foule murmurait.

- Euh, boss... On n'est pas en position de refuser, là... Et Dalek ne va pas bien, faut lui trouver un médecin très vite objecta Ergis.

- Je paye les dégâts, je paye pour les soins aux clients et à votre frère s'il en a besoin, je paye une amende s'il le faut ! Mais ce garçon part avec moi.

La foule gronda, mais se calma à la vue des armes que levèrent les Berels. Ces blasters à tubes multiples pouvaient faire un massacre... Mais les Porteurs louaient des gardes eux aussi.

Les plus prudents décidèrent d'une retraite stratégique. D'autres, incorrigibles curieux ou peu attachés à leur misérable vie, ne semblaient pas prêts de bouger.

La situation était bloquée.

Au coin de la rue, Mara Jade Skywalker observait la confrontation, hésitant sur la conduite à tenir. Elle avait suivi la traque de loin, intriguée par le départ précipité des deux géants. Elle étendit tous ses sens de Jedi pour tâcher de comprendre ce qui se passait ; Marek n'était pas du genre à chercher la bagarre, en général. Elle le sentait résolu, mais troublé.

Elle avait eu raison de suivre l'appel de la Force qui l'avait amenée en avance au rendez-vous. Elle posa la main sur son sabre laser, puis relâcha lentement la poignée. Si nécessaire, elle interviendrait. Seulement si nécessaire. Quelqu'un arrivait, elle sentait sa présence irradier dans la Force.

Ça commençait à sentir le roussi ! Marek n'avait aucune envie de griller dans un dessiccateur et regrettait d'avoir entraîné ses gars dans ce merdier.

La foule se fendit avec respect et une petite et frêle silhouette en robe miteuse, coiffée d'un long écharpe qui lui cachait la moitié du visage, apparut au premier rang. L'être s'appuyait sur une canne, mais était accompagné de trois costauds en semi-armure.

- allons, allons, allons... Ce sont ces grands Berels qui excitent votre curiosité, gentils êtres ?

- Ces Berels refusent de nous remettre un dangereux voleur d'eau, vénéré ancêtre !

L'être s'avança en clopinant et lorgna sur le sac et son contenu

- Vraiment ! Voleur peut-être, mais il n'a pas l'air si dangereux, n'est-ce pas, Marek ?

Celui-ci évita de mentir :

- Il est dangereux, Trazz! Il a laissé quelques cadavres sur son chemin. Mais je DOIS le protéger.

Le regard en coin du petit être sembla le transpercer.

- Vraiment, vraiment... Tu DOIS ! Aurais-tu une dette envers lui, Marek ?

Celui-ci hésita :

- d'une certaine façon, oui !

- Une vieille, très vieille dette... Ne serait-ce pas plutôt envers ton peuple ? Envers ces croyances que tu croyais fausses, Marek ?

Celui-ci tressailli, troublé par la perspicacité du vieux sage. Il aurait aimé expliquer, mais ne put que répondre :

- Ou...oui

Expliquer ? Inutile : Trazz avait tout compris.

- Accepterez vous mon arbitrage, Porteurs ? Acceptes-tu mon arbitrage, Marek ?

Celui-ci se contenta d'acquiescer, comme les Frères de l'Eau présents. Le petit être garda un instant la tête basse, comme s'il pesait sa décision.

- De l'eau a été volée. La dette de l'eau doit être payée... Peux-tu payer l'eau de ton protégé, Marek ?

- Bien sur, je paierai.

Il avait parlé trop vite. Au regard malicieux de Trazz, il comprit qu'il ne s'en tirerait pas à si bon compte

- Hmm... Il n'est pas bien grand... Et plutôt sec. Hmmm ! Et l'offense est grave : C'est l'équivalent de ton eau que tu devras payer, Marek ! L'échange vous convient-il, Porteurs ?

- Tu parles, l'eau d'un grand et large Berel en échange de celle d'un gringalet, sûr que ça leur convient, marmonna Bolek.

- Cent dix litres d'eau de première qualité, accepta Marek. Elle vous sera délivrée à mon vaisseau, le Main Froide, baie 109k.

Tout le monde savait que la parole du contrebandier avait valeur de contrat et la foule se dispersa, déçue d'être privée d'une exécution dans les règles.

Mara Jade laissa le flot l'emporter puis bifurqua vers l'astroport : elle voulait inspecter la navette avant que Marek n'y arrive. Une navette qui empestait le Côté obscur.

Trois heures plus tard, Marek ne fut pas si surpris en voyant l'ancienne contrebandière en grande discussion avec Pogo, Diest et Stove.

- Salut, Marek, ça faisait longtemps !

- Depuis que t'as changé de métier et que tu es devenue respectable ! Une Jedi, rien que ça !

- Comment va Dalek ?

- Déjà sorti de sa cuve Bacta ! Il jure qu'on ne l'y reprendra plus !

- Des soins médicaux, cent litres d'eau, ta petite aventure va te coûter cher !

- L'eau ? J'ai dix mètres cubes en réserve sur le Main Froide et un purificateur pour la recycler ! Mais j'ai eu très peur pour Dalek, avoua-t-il.

- Et tout ça pour un petit voleur ? Un voleur très doué, il faut dire : j'ai examiné son bricolage sur l'ordinateur de navigation. Il a shunté la programmation initiale et les sécurités pour accéder aux cartes. Mais il a dû faire les calculs lui-même. Et piloter en manuel ;

- impressionnant ! Encore plus que je ne croyais : il est incroyablement fort et rapide. Et il résiste aux tranquillisants ! Un vrai petit fauve ! Je ne sais qu'en faire !

- Tu ne veux pas le garder avec toi ?

- Pour qu'il esquinte un autre de mes gars ? Un p'tit monstre je te dis ! Je sais que je devrais, mais...

Mara vit le regard hanté du grand contrebandier et n'insista pas. Il devrait prendre ses décisions tout seul.

Bolek émit une suggestion :

- tu connais quelqu'un qui a déjà élevé un petit fauve. Tu crois pas qu'il pourrait...

La lumière revint dans les yeux du Boss et son visage se fendit d'un sourire...

- Bonne idée ! Très bonne idée !

Il se reprit pour demander :

- Alors, la navette te convient, Mara ?

- Une fois réparée, oui ! Mais j'aimerais savoir d'où elle vient.

- Il paraît qu'il y a un sceau inquiétant sur la cloison du fond.

- J'ai vu ! Je ferai une recherche dans les archives de Kaarde...

Marek ignorant qu'elle avait servi Palpatine, Mara se garda bien de lui dire qu'elle avait reconnu le sceau d'un inquisiteur. Et pas n'importe lequel... Un dénommé Magnus. L'un des pires. Elle le croyait mort, mais cette navette était récente.

- Tu lui rappelleras que ma dette est payée maintenant, hein ?

- Tu peux considérer qu'elle est réglée ! Dis, je peux jeter un coup d'œil à ton... Protégé ?

- Pourquoi ? Fit-il, surpris par cette requête.

- Une intuition...

- si tu me dis ce que tu veux faire de ce tas de ferraille, tenta-t-il vainement.

- Top secret, Marek, top secret ! Jedi en mission ! Alors je peux voir ton petit génie ?

Sitôt l'affaire conclue, le Main Froide décolla en direction d'un monde appelé Arvea. Toujours tourmenté, Marek finit par admettre que si quelqu'un pouvait apprivoiser le petit fauve, c'était bien ce vieux pirate de Kendall Horbin. Il élevait déjà un Garoug.

Il espérait sans trop y croire qu'il pourrait alors reprendre sa petite vie tranquille et égoïste de voleur et de contrebandier, sans plus se préoccuper des Élus et du Destin de l'Univers.

- On peut toujours rêver ! Soupira-t-il.

Quelque part dans un coin ou partout dans l'univers, un Destin farceur lui réservait quelques surprises supplémentaires.

Les Berels

Les Berels sont originaires de Sozega, secteur Soze, dans la bordure intérieure ; ils ne diffèrent des humains standard que par quelques détails :

- grands et massifs, les Berels adultes (hommes et femmes) dépassent allègrement les 2 mètres et les 120 kg (jusqu'à 2,4 m et 180 kg)

- Leur chevelure est généralement d'un rouge cuivre, mais les hommes ont une tendance à la calvitie précoce.

- ils sont capables de vivre jusqu'à 200 ans.

Le Berel moyen, paisible et pacifique malgré sa force, n'aime pas quitter longtemps sa planète. Très religieux, il s'efforce à une vie simple en harmonie avec les préceptes de sa foi. Les Berels sont cependant parfaitement intégrés dans la société galactique et leurs commerçants, durs en affaires mais scrupuleusement honnêtes sont très respectés. D'ailleurs, les peuples du secteur choisissent souvent un Berel pour les représenter au sénat. (L'empire n'a pas changé cet état de fait, les considérant comme humains, ou proche-humains¹)

Toute société, même la plus respectable, a ses moutons noirs : quelques individus plus aventureux ont fait carrière dans la vaste galaxie, souvent comme contrebandiers, voleurs ou pirates. Paradoxalement, ceux-ci sont réputés pour leurs sens de l'honneur et des responsabilités et même les criminels sont considérés comme des partenaires fiables. On fait facilement confiance à un Berel. En général, c'est justifié.

La religion Berel est basée sur le culte des ancêtres, le respect des autres et sur quelques préceptes simples et universels que la majorité des peuples pourraient (ou ont) adopter. Ce serait plus une philosophie s'ils ne croyaient à un « destin de la galaxie » et à la prédestination de certains « élus ». Détecter, éduquer et conseiller ces élus est d'ailleurs la mission principale des prêtres. Depuis un millénaire, ils n'ont guère de travail : les individus pourtant « l'Étincelle » ont surtout brillé par leur absence dans le peuple Berel .

Pourtant, la foi n'a pas vacillé chez la majorité et certains prêtres prétendent avoir trouvé des Élus au sein d'autres peuples.

Les plus récents étaient des jumeaux nés sur Polis Massa.

Le précédent candidat, un jeune noble de Naboo qui a pourtant eu une très belle carrière politique, les a beaucoup déçus.

À tort peut-être, car il est impossible de déterminer quelle action des « élus » va déterminer l'avenir de la galaxie !² Seul indice : aux yeux des prêtres, l'Étincelle de l'élu change légèrement de couleur à ce moment fatidique !

Récemment Marek, un de ces Berel peu scrupuleux, un mécréant qui nie farouchement être prêtre, a découvert (accidentellement) d'autres candidats.

¹ Parce que Palpatine était un rouquin, lui aussi ?

² S'il faut c'est un geste tout simple, comme de décider un beau matin de déguster un chocolat chaud plutôt que d'avalier un kav en vitesse ??? Petite cause, grande conséquence !

Marek

Peu de Berels quittent leur monde, mais ceux qui partent réussissent en général leur carrière galactique. Destiné à la prêtrise, Marek fait très jeune le mur du séminaire et s'enfuit dans un cargo. Il entame bientôt une belle carrière de voleur et de contrebandier (il est également corsaire ou pirate à l'occasion). La seule activité qu'il a toujours évitée est le trafic d'esclaves, ce qui ne l'a jamais empêché de vendre du matériel aux esclavagistes. Le peu respectable entrepreneur indépendant est cependant réputé fiable et fidèle en amitié. Né en 77 avant Yavin, Il a écumé tous les recoins de la galaxie, fait des affaires avec tout le monde et a bâti une organisation de contrebande prospère.

Et maintenant, une page de pub !

Vous avez besoin d'armes ? D'équipements très exotiques et pour tout dire introuvables ? Vos besoins sont plus raisonnables mais vous êtes très bas sur la liste des priorités ? Vous n'êtes pas trop exigeant sur la traçabilité de vos achats et n'avez pas besoin de la garantie constructeur ? L'entreprise Marek&co vous fournira ce dont vous avez besoin en temps et en heure, à des tarifs étudiés³ ! Nos agents sont à votre disposition dans tous les bons ports francs de la galaxie, ainsi que sur Coronet, Coruscant (au 400 Republica), Mos Eisly sur Tatooine , Talos IV, Nar Shadda...

Marek&Co

On ignore exactement combien de vaisseaux sont affiliés à son organisation, d'autant que Marek emploie parfois des indépendants (réputés fiables) pour des transports de moindre importance. Selon certaines rumeurs, il aurait régulièrement fait appel à l'Amber Star, sous le commandement du Capitaine Markus Herrion ou plus tard, de Markus junior, son fils adoptif.

Les cargos de Marek sont les bienvenus partout et leurs marchandises attendues avec impatience. La majorité de ces transports sont anonymes et discrets. D'autres, comme le Main Froide son transport favori, Galactic Express son courrier rapide ou Q sa frégate surarmée déguisée en cargo, sont plus connus.

Marek et les Élus.

Aux alentours de l'an 23, il a fait une rencontre qui a changé sa vie : un gamin bizarre et dépenaillé débarqué d'une coûteuse navette dans un astroport mal famé. Le berel convoitait la navette, mais il changea ses plans en constatant, stupéfait, qu'il venait de rencontrer un Élu ! Ce petit humain brillait d'un feu intérieur qui ne pouvait être que l'Étincelle ! Son premier contact avec le futur Venom fut fracassant : la capture du petit fauve épuisé lui coûta un œil au beurre noir et envoya un de ses camarades en cuve bacta ! C'est ainsi que, rattrapé par son passé, contraint par le Destin, il dut assumer ses fonctions de prêtre.

Plus tard, sa route croisa celle d'autres Élus : Thalia et Sasha, puis Eiren, Anodan, Jas H... Le Destin est un sacré farceur !

Il est donc leur Protecteur et Conseiller spirituel (il refuse toujours le titre de prêtre). Il faut avouer que ses « Protégés » l'écoutent toujours poliment, mais n'en pensent pas moins et agissent à leur guise ! Sauf Venom, le premier d'entre eux. Avec lui, ça coince : ils s'aiment beaucoup mais une conversation sérieuse dégénère en dispute en moins d'un quart d'heure !

Peut-être à cause de sa formation incomplète (il n'était que novice quand il a fait le mur), il a bien du mal à concilier ses devoirs religieux et son activité professionnelle (il a plus de succès dans la seconde que dans les premiers). Question de priorités ? D'ailleurs, quand il y arrive, en particulier en suivant Thalia et Venom dans leurs aventures, il n'oublie jamais de se remplir les poches au passage !

3 C'est une pub: ils veulent dire « très élevés »

